

Génocide

Dieu était-il présent quand l'homme massacrait
Le Rwanda le Cambodge la Shoah l'Arménie
Quelques lieux quelques temps où l'on tue à l'envie
Assouvir sa folie pour ne plus partager

Depuis la nuit des temps les hommes se détruisent
Ils suppriment leur frère c'est l'humain qu'ils méprisent
Les femmes les enfants ne sont pas épargnés
Cette population ne doit plus exister

L'humanité se meurt de sa férocité
Car tuer son pareil c'est Dieu assassiner
Comment peut-on penser que nous sommes humains
En occultant les guerres et les morts par la faim

Dieu est déçu par l'homme et sa bestialité
Il a créé l'amour, le désir de bonté
La chute est consommée dans le mal absolu
C'est la mort qui triomphe par l'humain disparu

jpGabrillac

Jonathan Livingston le goéland

Le monde des oiseaux comme celui des hommes
Obéit à des règles que les siècles ont forgées
Et tous les goélands doivent les appliquer
Pour rester dans le clan ne pas être autonome

Un jour un goéland décida de voler
Plus vite et plus haut pour mieux se mesurer
À ses frères et ses soeurs qui sont habitués
à voler seulement pour chercher à manger

Jonathan est le nom de cet oiseau rebelle
Et dont sa liberté se trouve à tire d'aile
Mais la compétition ne s'adresse à personne
Il s'élève au-dessus du clan qui le sermonne

Rejeté par les siens il part à l'aventure

Pour goûter au plaisir que ses vols lui procurent
Traverse des pays des déserts des montagnes
Et voler tout en haut le soleil l'accompagne

Bientôt il est suivi par d'autre congénères
Qui eux aussi rejettent les lois qui les ensèrent
Tous ensemble ils rejoignent le clan qui les bannit
Persuadent bientôt de très nombreux amis

Jonathan Livingston libéré et heureux
Et maintenant suivi par des amis nombreux
Ils volent dans l'azur et côtoient les étoiles
Et trouvant leur bonheur qu'être libre dévoile

jpGabrillac

La chute

Pendant des millénaires l'homme a cru en Dieu
Devenu commerçant il pense trouver mieux
Accumuler jouir des plaisirs de la vie
Acheter les produits que l'on a pu s'offrir

Son véritable but c'est paraître au-dessus
De la masse uniforme de tous les parvenus
Les idées il amasse tout cela pour paraître
Aucune profondeur au dedans de son être

Si le sens de sa vie c'est de plus consommer
Sa nature divine sera abandonnée
L'utilité de vivre reporté à demain
Sans aucune ambition pour tout le genre humain

On nous dit Dieu est mort car il est supprimé
Dans tous les coeurs des hommes où il est remplacé
Des achats inutiles et leur publicité
La perte est consommée et nous annihilés

Nous sommes dans ce monde afin de progresser
Découvrir notre place dans la Divinité
Mais si nous subissons cette chute annoncée
Alors nous ne pourrons nous rediviniser

jpGabrillac

La mort

L'homme toute sa vie attend sa fin fatale
Il craint sans le savoir une aporie brutale
Être et ne plus être génère la question
De ce que nous faisons quel en est la raison

S'échapper de son corps pour joindre l'au de la
Au creux de l'univers à l'aide du trépas
Ronde des illusions que le divin inonde
Quitter nos ambitions pour sortir de la ronde

Transcender le réel en prononçant le mot
Le banal nous obsède et nous cache le beau
La vie forme l'essaim qui produit l'allégresse
Nos intuitions épurent dans le soi sa noblesse

Venu de l'infini l'homme Dieu sort du rien
Il est le devenir du plérôme divin
Habiter la sagesse le royaume du bien
Et construire l'amour et recréer le lien

Au fond de la vallée la mort transforme l'être
Activant le chemin qui conduit à renaitre
Dans ce nouveau dessein qu'est notre devenir
Quitter les oripeaux de l'humain en désir

jp Gabrillac